

Chers adhérents, Bonjour.

Un 1er mai "tristounet" ne m'empêchera nullement de vous le souhaiter comme une belle journée. Il y a ..." fort longtemps", les établissements de bains sur la corniche ouvraient ce jour-là ! J'ignore s'il en est toujours ainsi, mais ils n'auront pas grand monde !

## **Il était une fois n° 3**

### **Le gout du merveilleux au XVII SIECLE**

Le début du règne de Louis XIV est placé sous le signe d'une mode que l'on peut qualifier de féérique.

Le goût du merveilleux envahit tous les domaines : Arts, Lettres, loisirs et modes. Tandis que le jeune roi « Soleil » aime à se montrer en Apollon dans les jardins de son fameux palais en construction, on rêve de princesses « plus belles que le jour » et de fées dispensatrices de tous les dons...

À partir de 1682 et l'installation définitive de la cour à Versailles, les fêtes diminuent. Madame de Maintenon tient sous sa coupe le roi vieillissant et les nostalgiques de la féerie d'antan se distraient avec des jeux littéraires.

Parmi ceux-ci un nouveau venu fait fureur « le conte ». Les plus jeunes écoutent ces histoires qui les fascinent. La mode déferle comme une vague, soulevant des critiques comme, bien entendu !

Les historiens et les sociologues situent au XVIIème siècle :  
« La découverte de l'enfance. »

L'enfant n'est alors, guère reconnu pour lui-même. Dépourvu de raison, c'est un vulgaire « marmot » dans le pire des cas, une simple bouche à nourrir comme le « Petit Poucet ». L'éducation est réservée aux aristocrates.

- La Fontaine va écrire ses **Fables** pour le dauphin âgé alors de six ans. Fables inspirées de celles d'Ésope.
- Fénelon, sa **transposition de l'Odyssée** pour le Duc de Bourgogne (petit-fils de Louis XIV) sans omettre dans sa préface : »N'oubliez jamais que les rois ne règnent point pour leur propre gloire mais pour le bien des peuples. «
- En dédiant ses contes à la nièce du Roi, Charles Perrault s'inscrit dans ce projet éducatif. Le premier recueil paru en 1697 est dédié à « Mlle Charlotte d'Orléans, sœur du Duc d'Orléans et nièce du Roi. »

<p><b>Ce sera les Contes de ma Mère l'Oye</b></p>
---

### **La Belle au bois dormant**

Moralité :

Attendre quelque temps pour avoir un époux,  
Riche, bien fait, galant et doux,  
La chose est assez naturelle,

Mais l'attendre cent ans, et toujours en dormant,  
On ne trouve pas de femelle,  
Qui dormît si tranquillement.

La fable semble encor vouloir nous faire entendre,  
Que souvent de l'hymen les agréables nœuds,  
Pour être différés, n'en sont pas moins heureux,  
Et qu'on ne perd rien pour attendre ;  
Mais le sexe avec tant d'ardeur,  
Aspire à la foi conjugale,  
Que je n'ai pas la force ni le cœur,  
De lui prêcher cette morale.

: - : - : - : - : - : - : - :